

Regards posés

N°19 – Février 2021

Lettre de l'association Regards croisés

Regards croisés est une association loi 1901 dont l'objet est d'accompagner la sculptrice Cécile Raynal dans ses projets de travail in situ et de résidences artistiques à l'extérieur de l'atelier.

Les expositions et les projets de résidences se trouvant gelés, les artistes s'adaptent, les solidarités s'organisent. Grâce aux collectionneurs, soutiens, mécènes, ami-e-s de Regards croisés, à la mairie de Bolbec, à la galerie Artistics, les oeuvres de Cécile Raynal ont pu être vues, diffusées et achetées. Des projets longuement mûris et d'autres plus récents attendent donc patiemment.

Par deux fois les sculptures ont été vedettes de films au cours des mois derniers. Dans *Garder le sud*, film de Jean-Marie Gigon, sur le travail de Cécile, en cours de tournage ; et *Des hortensias en hiver*, de la réalisatrice Hélène Rastegar, qui sortira cette année.

Dans la rudesse des temps présents, sculpture et cinéma, entre autres poésies, restent autant des témoins précieux que d'essentiels horizons. ☐

Regards croisés



Eros enfant - 2020

Par la peau, exposition parisienne au domicile de Nancy Huston

En septembre, l'écrivaine Nancy Huston a ouvert les portes de sa maison parisienne aux dernières sculptures de son amie Cécile Raynal. Exposition à tous les étages, et dans les peaux de la sculptrice pour une série de pièces paradoxales, où vie et mort semblent se soutenir et non se contredire, où figures animales et humaines continuent de s'assembler, se fondre les unes dans les autres, en écho aux héros d'Esoppe ou d'Ovide.



Peau d'Hase - 2020



Par la peau 2 - 2020

Un projet de sculptures pour le camp du Struthof

« Au cours du confinement de mars 2020, contactée par un membre de l'Amicale des déportés du Struthof, au sujet d'un projet artistique autour de la mémoire des déportés, je découvre avec stupeur l'existence d'un camp de concentration nazi sur l'actuel territoire alsacien. 50 000 hommes, antifascistes et résistants de toute l'Europe, y furent déportés. 25 000 personnes y périrent. L'automne suivant, je me suis rendue aux commémorations avec Christiane Tincelin. Nous avons y avons entendu Pierre Rolinet témoigner de sa déportation. Il avait alors 23 ans, il en a maintenant 98.

Nous vivons ce moment crucial où les dernières voix des rescapés vont s'éteindre. Il nous restera alors l'impératif d'une mémoire qui devra se passer de la présence et de la parole vivante des témoins. M'est venu, par réflexe professionnel peut-être, le désir de rencontrer cet homme, de l'entendre davantage, de modeler cette rencontre, même s'il ne peut exister UN portrait d'un homme qui serait porteur DU visage des survivants.

Je suis allée une première fois à la rencontre de Pierre Rolinet et de ses récits, à la fin du mois de septembre, chez lui. A la fin du mois d'octobre, durant une semaine dans l'atelier éphémère installé dans le sous-sol de sa maison, nous avons travaillé à deux portraits en terre. J'ai écouté Pierre Rolinet. C'est au pied de ses récits, au pied de la lettre, au pied des morts et des vivants, au pied des histoires et de l'Histoire que ces portraits ont été modelés, dans le sous-sol de sa maison. Issu de ces portraits, un projet d'installation près du camp du Struthof est à l'étude au sein de l'Amicale des Déportés. »



Sculpture et cinéma

Garder le Sud

Jean-Marie Gigon est réalisateur, producteur, fondateur et producteur délégué de la société SaNoSi production.

Il suit de près le travail de Cécile Raynal, depuis *Persona,ae* en 2008, et décide l'automne dernier de réaliser un film sur l'ensemble de sa démarche. En septembre, accompagné de la cheffe opératrice Karine Aulnette, il a démarré le tournage chez Pierre Rolinet, lors de la rencontre entre le survivant et l'artiste. Le film s'intitule *Garder le sud*, et sortira dans le courant de l'année 2021.

<http://www.sanosi-productions.com>.

Cécile a prêté ses mains et ses sculptures pour le tournage du film de Hélène Rastegar *Des Hortensias en hiver*. Celui-ci met en scène une vieille sculptrice qui perd la vue, une jeune réfugiée iranienne hantée par un impossible deuil, et le portrait que la première fera de la seconde. Ultime sculpture pour l'artiste, réceptacle de ses fantômes pour la jeune femme, le portrait sculpté se fait contenant cathartique. Avec Myriam Azencot et Mina Kavani
Sortie prévue printemps 2021.



Le retour des Hommes d'équipage

En 2012, Cécile Raynal embarquait sur le porte-conteneur Fort-Saint-Pierre, pour 90 jours, installant son atelier de la salle des machines au château en passant par le pont supérieur, modelant les portraits des hommes et des rares femmes d'équipage. Une quinzaine d'œuvres issues de ce voyage au long cours seront exposées du 28 juin au 15 septembre, dans les espaces de Port Center et de la bibliothèque Niemeyer, au Havre, dans le cadre de l'exposition *Marins d'à-bord* *.

A suivre...

*exposition co-produite par le Port Center et la bibliothèque du Havre.

Vente chez Drouot

Une vente aux enchères d'œuvres contemporaine, organisée par la Maison Million se déroulera le 16 mars chez Drouot et présentera trois œuvres de C. Raynal.

A l'atelier

Le travail se poursuit autour des peaux, et de bêtes à fables.



Trois marins – 2012/21



Plus d'infos : cecileraynal.fr

Contact : christiane.tincelin@yahoo.fr

Crédits photographiques : Francis Joly - Muriel Lacalmontie - Sophie Roger